



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

OCTOBRE 2021

La découpe de porc a connu une tendance à la baisse en août et septembre, après avoir atteint un sommet au début du mois d'août, mais il semble maintenant que cette tendance à la baisse est terminée et que la découpe puisse se maintenir dans une configuration latérale ou supérieure pendant au moins quelques semaines. La plus forte demande de fesses et de poitrines de porc est en grande partie responsable de ce revirement, tandis que les découpes au détail semblent se contenter de faire du surplace. La production porcine augmente de façon saisonnière normale, ce qui limitera probablement les gains dans la découpe jusqu'en octobre, mais un cheptel porcine plus petit signifie que la production restera probablement bien inférieure à l'année dernière jusqu'en 2021 et en 2022. La capacité des grossistes dans un nouvel environnement avec moins de main-d'œuvre n'a pas encore été testée, mais pourrait très bien l'être dans les prochaines semaines. Si les contraintes de main-d'œuvre empêchent les grossistes d'abattre tous les porcs dès qu'ils sont prêts pour le marché, nous pourrions voir les marges des grossistes gonfler au quatrième trimestre, car les prix négociés des porcs chutent tandis que les prix du porc augmentent. Jusqu'à présent, nous ne voyons pas beaucoup de preuves d'un arriéré dans les données de poids des porcs. La récente enquête de l'USDA sur les porcs a révélé que le cheptel porcine était beaucoup moins important que prévu et que la production porcine estivale avait diminué de 6 % par rapport à l'année dernière. Si les chiffres du gouvernement sont corrects, les stocks de porcs continueront de baisser fortement en glissement annuel, au moins jusqu'au premier semestre de 2022. Les résultats de cette enquête ont stimulé les négociants en contrats à terme, qui ont revu à la hausse leurs prévisions de prix pour 2022. Jusqu'à présent, nous n'avons pas vu beaucoup de panique de la part des acheteurs de porc, mais c'est probablement parce qu'ils savent que nous sommes actuellement dans un marché où les stocks de porcs augmentent de façon saisonnière.

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage des porcs augmente de façon saisonnière et devrait bientôt dépasser la barre des 2,6 millions de têtes par semaine. Sur la base de ce qui a été rapporté pour la récolte porcine de mars/mai, le sommet d'abattage de cet automne devrait se situer

Le sommet des abattages cet automne devrait être **légèrement inférieur à 2,7 millions de têtes par semaine**

juste un peu en dessous de 2,7 millions de têtes. Cependant, l'abattage du trimestre de sept./nov. n'est déjà pas à la hauteur des attentes de la récolte porcine précédente, il y a donc de fortes chances que l'abattage maximal soit inférieur aux attentes. C'est important, car nous savons que les grossistes auront du mal à trouver suffisamment de main-d'œuvre pour acheminer les importants volumes saisonniers de l'automne dans les usines de transformation. Normalement, le plus gros abattage de l'année a lieu juste avant ou juste après les vacances de l'Action de grâce. Cette année, il est plus probable que ce soit avant l'Action de grâce, car une fois que décembre sera arrivé, l'industrie passera à la production porcine de juin/août et l'USDA vient d'annoncer qu'elle était en baisse de 6 % en glissement annuel.

L'USDA a surpris les observateurs en annonçant une **baisse de 6 % de la production porcine de juin/août**

Les poids parés des porcs castrés et des jeunes truies augmentent maintenant de façon saisonnière, car les porcs ont accès au maïs fraîchement récolté et à un temps plus frais, deux facteurs qui favorisent les gains de poids. Pour la semaine du 15 septembre, les poids des porcs castrés et des jeunes truies étaient en moyenne de 208 livres, ce qui est tout à fait conforme à 2019 et inférieur d'une livre à 2020. Cela implique que le poids des carcasses est proche de la normale et n'indique pas que les porcs sont en attente dans la chaîne d'approvisionnement. Cela pourrait toutefois changer

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

rapidement si les grossistes ont du mal à passer les plus grosses carcasses qui doivent être transformées à partir de la mi-octobre. Il y a deux choses à surveiller pour savoir si la main-d'œuvre dans les usines est insuffisante pour abattre tous les porcs disponibles : les poids des carcasses vont augmenter rapidement et les marges des grossistes vont croître à un rythme beaucoup plus rapide que la normale. Actuellement, les marges des grossistes sont proches de 35 \$/tête, ce qui semble plus important qu'elles ne devraient l'être pour cette période de l'année et une offre de porcs de cette taille. Il est possible que les grossistes commencent déjà à avoir de la difficulté à abattre tous les porcs. Cela serait positif pour le prix des porcins de boucherie, mais très négatif pour le prix des porcs. Les participants de l'industrie seraient bien avisés de surveiller de près les poids des carcasses et les marges des grossistes au cours des prochaines semaines.

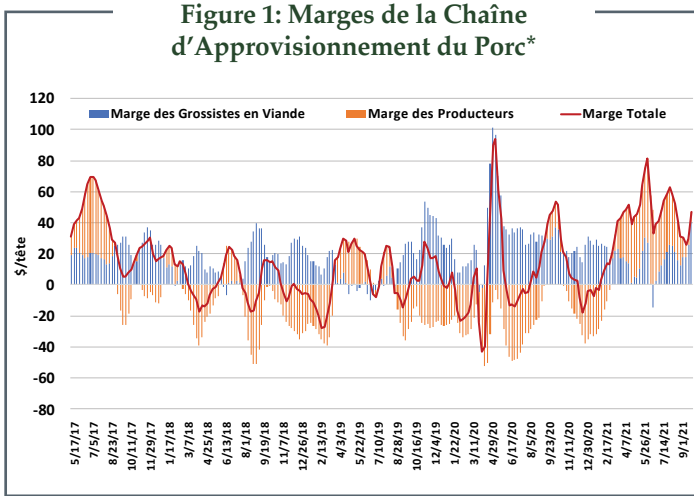
L'USDA a publié sa dernière édition de *Hogs and Pigs* le 24 septembre. Les chiffres rapportés dans presque toutes les catégories étaient inférieurs à la moyenne des attentes de l'industrie, y compris la mienne. Le cheptel reproducteur a en fait enregistré une légère baisse d'un trimestre à l'autre alors que beaucoup s'attendaient à une augmentation. Le pourcentage de truies ayant mis bas au cours du trimestre a également été signalé comme inhabituellement bas, ce qui m'amène à penser que les problèmes liés au virus du SRRP étaient peut-être plus répandus qu'on ne le pensait initialement. Le SRRP peut faire avorter les truies, d'où le faible pourcentage de mises bas. Quelle qu'en soit la cause, la baisse de productivité nous a donné une estimation de la production porcine de juin/août en baisse de 6 % par rapport à l'année dernière. Ces porcs seront abattus au cours du trimestre déc./févr., de sorte que les acheteurs doivent se préparer à un resserrement supplémentaire de l'offre au cours du premier semestre de 2022. Le marché à terme a réagi à la nouvelle en ajoutant près de 10 \$ aux contrats à terme de décembre et de février dans les jours qui ont suivi la publication du rapport. Cela m'a obligé à réviser considérablement à la baisse mes estimations de l'offre et à relever mes prévisions de prix jusqu'en mai 2022. Bien sûr, l'offre ne représente que la moitié de l'équation des prix. La demande aura son mot à dire sur l'évolution des prix au cours des prochains mois.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de porc a connu une tendance à la baisse jusqu'à la mi-septembre environ, après avoir atteint un sommet au début du mois d'août. Il semble maintenant que la demande soit entrée dans un autre cycle ascendant et la marge combinée des grossistes et des producteurs le confirme. Jusqu'à présent, l'augmentation de la demande semble être largement concentrée sur les produits de transformation — fesses et poitrines de porc — bien qu'il y ait eu une modeste amélioration de la demande pour les produits vendus au détail. Même lorsque la demande a baissé, elle

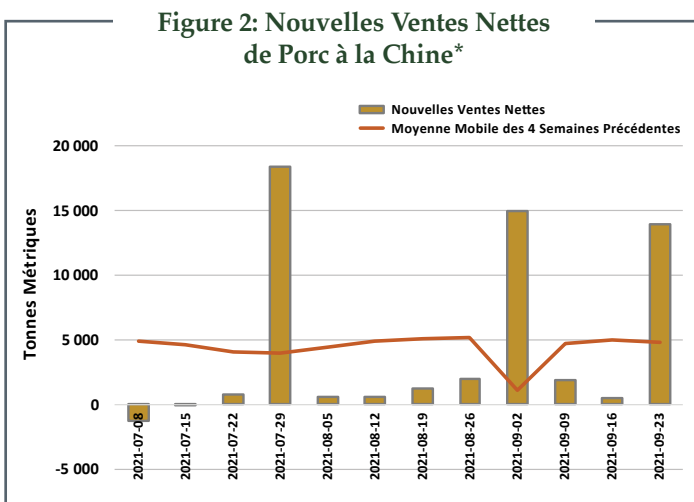
est restée très forte par rapport aux normes historiques. C'est le cas depuis le début de la pandémie et cela reste vrai aujourd'hui. Je ne vois aucune raison pour que cela change maintenant. Les acteurs du secteur doivent se faire à l'idée que la demande intérieure de porc va rester plus forte qu'avant la pandémie. Je m'attends à un certain fléchissement de la demande si nous parvenons à contenir la pandémie au point que la vie aux États-Unis revienne à la normale, mais cela semble bien loin dans l'environnement actuel. Peut-être qu'au printemps ou à l'été prochain, la normalisation sera en cours et c'est à ce moment-là que nous pourrions nous attendre à ce que la demande intérieure de porc perde l'éclat apporté par la pandémie. Il est important de souligner que cette force de la demande n'est pas propre au porc. Elle semble être présente dans tous les secteurs de l'économie, des conteneurs d'expédition à l'immobilier et tout ce qui se trouve entre les deux, y compris le porc et le bœuf. Même lorsque la demande reviendra à des niveaux plus traditionnels, les acheteurs doivent s'attendre à ce que les prix du porc restent bien supérieurs aux niveaux observés avant la pandémie, car les grossistes et les autres acteurs de la chaîne d'approvisionnement devront récupérer leurs coûts de main-d'œuvre beaucoup plus élevés. Cela se traduira par une hausse des prix des porcins de boucherie et une baisse des prix des porcs. On peut raisonnablement s'attendre à ce que la hausse actuelle de la demande de porc dure encore six semaines environ, mais cette demande plus forte sera satisfaite par une augmentation saisonnière de l'offre, de sorte que l'impact sur les prix ne sera pas aussi important que cet été, lorsque l'offre était en baisse.

La demande internationale de porc américain continue de faiblir par rapport aux niveaux extrêmement forts que nous avons connus en 2020 et au début de 2021. Les prix élevés du porc américain ont probablement joué un rôle, mais un facteur plus important est la reprise du cheptel porcine chinois après l'épidémie de peste porcine africaine de 2018. Les Chinois ont travaillé dur pour contenir la maladie et reconstruire leur industrie porcine en mettant moins l'accent sur les exploitations de basse-cour et plus sur les exploitations commerciales, qui ont une meilleure biosécurité. Les prix des porcs chinois sont actuellement très bas, ce qui limite leur besoin de chercher du porc à l'étranger. Les producteurs américains sont parfaitement conscients de l'importance de l'activité chinoise et c'est peut-être la raison pour laquelle ils ont été si réticents à agrandir leurs troupeaux en 2021, même si les marges bénéficiaires ont été exceptionnelles. Il pourrait y avoir une vague d'achats chinois de courte durée en octobre et novembre, les acheteurs de ce pays anticipant le Nouvel An chinois et les Jeux olympiques d'hiver qui se tiendront à Pékin en début février. Si ces achats ont lieu, ils coïncideront avec la reprise de la demande intérieure et contribueront ainsi à soutenir davantage les prix. L'avenir nous le dira, mais la semaine dernière, l'USDA a signalé un volume très important de nouvelles ventes à la Chine dans son rapport hebdomadaire sur les exportations.



SOMMAIRE

Les acheteurs de porc ont pris l'habitude de bénéficier des prix les plus bas de l'année en automne et au début de l'hiver, en raison de l'abondance saisonnière des stocks de porcs et de porcins de boucherie. Cette situation pourrait être compromise cette année, car l'offre augmentera moins que d'habitude en raison de récoltes porcines exceptionnellement faibles au début de l'année et du renforcement de la demande intérieure à l'approche du quatrième trimestre. Le sommet d'abattage cette année sera bien inférieur à celui de l'année dernière et les stocks en chambre froide sont déjà très bas. Cela suggère que l'effet de dépression des prix dû à l'augmentation des stocks sera atténué cette année par rapport aux années précédentes. Les problèmes de main-d'œuvre dans les usines de transformation risquent de rendre difficile l'abattage de tous les porcs disponibles cet automne. Jusqu'à présent, cela n'a pas posé de problème, mais il faudra surveiller de près la situation au cours des deux prochains mois. L'augmentation rapide du poids des carcasses et les marges énormes des grossistes seront les premiers signes que les usines ne peuvent pas gérer l'offre de porcs. Si cela devait se produire, cela renforcerait les prix des porcins de boucherie et ferait baisser les prix des porcs. Des augmentations sont attendues pour les prix des poitrines et des fesses de porc pendant une grande partie du mois d'octobre, mais les réductions au détail ne présentent probablement pas autant de risque de hausse. L'USDA a récemment fait état d'un cheptel porcine beaucoup moins important que prévu, ce qui a entraîné des ajustements à la hausse assez importants des prévisions de prix pour le quatrième trimestre et le premier semestre de 2022. Les marchés d'exportation semblent beaucoup moins roses que l'année dernière à cette époque, mais cela ne suffira pas à compenser l'impact d'une forte demande intérieure et d'une offre de porc bien inférieure à celle de l'année dernière. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	13-oct.	20-oct.	27-oct.	3-nov.	10-nov.	17-nov.
Découpe de Porc	118,3	118,9	115,3	109,7	104,9	101,6
Longe de Porc	111,2	109,2	106,0	101,2	96,1	92,2
Palette de Porc	112,6	113,5	111,0	108,7	105,0	105,3
Épaulé Picnic de Porc	81,6	82,4	80,5	78,1	75,3	75,4
Côtes de Porc	137,1	134,6	134,5	135,4	136,8	134,6
Fesse de Porc	100,3	102,2	100,1	93,5	86,7	83,0
Flanc de Porc	216,6	220,4	209,0	195,2	188,0	179,3
Indice du Porc Maigre	96,5	96,7	94,4	90,9	88,3	85,5



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
 Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro
 E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.